

Note :

16,5 / 20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

1) Le premier paragraphe pourrait s'intituler :
« L'utilisation passionnelle du téléphone portable »

Le deuxième paragraphe pourrait s'intituler :
« Les phénomènes de résistance au téléphone portable »

Enfin, le troisième paragraphe pourrait s'intituler :
« La subjectivité des inconvénients liés au téléphone portable »

2) Le texte donne trois raisons qui expliquent en quoi le téléphone portable est un « élément constitutif du statut social ».

Cout d'abord, « le fait de pouvoir être importuné à n'importe quel moment, y compris pour le plus futile des motifs, marque le fait que l'on est quelqu'un d'important, puisque irremplaçable. » (l₆ à l₈)

Ensuite, en égard à l'image entretenue par la communication publicitaire : « Pendant longtemps, la communication publicitaire a largement entretenu l'image du portable en tant qu'élément constitutif d'un statut social » (l₁₄ et l₁₅), dans la mesure où les publicités ont souvent montré des personnes à haut niveau social utilisant leur portable.

N°

115

Enfin, le portable peut être considéré comme un élément du statut social dans la mesure où il constitue l'outil utilisé en priorité pour joindre son supérieur, dans certaines entreprises : « [...] leurs subordonnés, disposant d'un moyen de les joindre très facilement, [...] » (L40 et L41).

3) Le texte décrit une forme de résistance active et une forme de résistance passive.

La protestation des personnes qui, assistant à la projection d'un film au cinéma, entendent un téléphone portable sonner, constitue une forme de résistance active (ligne 20).

A l'inverse, l'attitude des personnes qui, pour ne pas être dérangés par leur téléphone portable (et la réception d'éventuels appels), se réfugient dans des zones non couvertes par le réseau (comme le métro), constitue une forme de résistance passive (lignes 32-33).

Il existe d'autres exemples ; peuvent se rattacher à la résistance active l'interdiction d'utiliser son téléphone portable dans des lieux publics de plus en plus nombreux (hôpitaux, avions, mais également TGV ou certains autocars). Peuvent constituer des exemples de résistance passive l'attitude des personnes qui éteignent systématiquement leur téléphone portable lorsqu'ils ne souhaitent pas être dérangés, ou encore l'utilisation de l'affichage de l'identité

de l'appelant, système permettant de filtrer les appels entrants.

4) Un « rituel » est une habitude, un geste que l'on accomplit sans fondement rationnel :

L'utilisation du téléphone portable ne correspond pas toujours à une véritable nécessité, mais peut résulter d'une habitude.

« Le téléphone sans fil est en réalité un fil à la patte » signifie que l'absence de fil au téléphone, qui pourrait au premier abord apparaître comme un facteur augmentant la liberté du propriétaire du téléphone, a souvent l'effet inverse : pouvant être joint à tout moment, le téléphone sans fil restreint plus la tranquillité de l'utilisateur du téléphone que ce qu'il n'augmente sa liberté.

Le nom « campagnes » est ici employé dans le sens de « campagnes de publicité » : il s'agit de séries de publicités visant la promotion d'un même objet.

Les « véritables périodes de respiration » correspondent aux moments durant lesquels les cadres ne peuvent être joints sur leur téléphone portable : ils peuvent être contactés à tout moment alors qu'ils souhaiteraient bénéficier de moments de tranquillité.

5) Les utilisateurs de téléphones portables sont comparés à des « ours » car une des particularités de ces animaux est qu'ils sont très casaniers.

En effet, ils apprécient peu la rencontre avec d'autres animaux et préfèrent rester le plus souvent possible dans leur tanière, comme les utilisateurs de téléphone portable qui n'acceptent pas d'être contactés par téléphone n'importe quand et apprécient, comme les ours, de limiter les communications.

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrée

6) On peut effectivement considérer qu'il est plus valorisant, en public, d'émettre des appels que d'en recevoir, car cela montre que l'on a la maîtrise de l'appareil que l'on possède. En effet, celui qui reçoit un appel fait preuve d'une certaine passivité : il ne fait que « décrocher » son téléphone et n'est pas à l'origine de l'utilisation de son appareil. A l'inverse, celui qui appelle un correspondant effectue une démarche active : il prend l'initiative d'utiliser son téléphone pour appeler et donne, ainsi, l'impression de ne pas le subir, mais au contraire d'en avoir un parfait contrôle.

Il est indiscutable que notre société valorise celui qui agit, qui prend des initiatives, au détriment de celui qui, passif, reçoit. Il apparaît, à cet égard, tout à fait significatif que l'on valorise le travail, qui représente une activité par excellence : c'est dans cet esprit que ses détracteurs contestent la réduction du temps

N°

4/5

Spécialité/option : ADM. GÉNÉRALE

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve : EXPLICATION DE TEXTE

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

de travail. De même, certains considèrent que la protection sociale française, trop généreuse, constitue un véritable assistanat, car elle encouragerait à ne pas travailler ou ne pas rechercher activement un emploi. Ces exemples illustrent la tendance de notre société à la valorisation de tout ce qui représente l'activité.

N°

5/5